



LES CRIS

ANNÉE 1, N° 1

DÉCEMBRE 2012—JANVIER 2013

LE CHOCOLAT À LA CUILLÈRE ...

En Provence, la tradition du "temps de Noël" indique que celui-ci doit durer 40 jours et doit se terminer à la Chandeleur (miam miam des crêpes!!).

Avignon fête Noël en proposant de nombreuses animations en centre-ville comme le marché de Noël ou les illuminations dans les rues. Et cette année, Avignon ne manquera pas à la règle car elle accueille le marché de Noël depuis le 24 novembre.

Au programme cette année des produits du terroir : nougats du pays de Sault, charcuterie, huile d'olive des Alpilles, fromages.... Il y en a pour tous les goûts.

Personnellement, mon coup de cœur va pour le chocolat à la cuillère, c'est tout simplement un vrai gros morceau de chocolat au bout d'une cuillère que l'on trempe dans du lait. Le goût est exquis et les parfums sont tous différents.

Il y a le chocolat blanc framboise, le chocolat blanc naturel, le chocolat au lait, le chocolat au lait et caramel au beurre salé, le chocolat noir.

Mais dépêchez vous d'aller au marché de Noël ! Il ne dure que jusqu'au 1er janvier 2013.

Sur ce, **Les Cris** vous souhaitent de bonnes vacances, de joyeuses fêtes et **UNE EXCELLENTE ANNEE 2013.**

ACTUALITE,

VIE LYCEENNE,

CULTURE,

LOISIRS....

LES CRIS,

LE JOURNAL

QUI HURLE :

« LISEZ-MOI ».



... MAIS N'OUBLIONS PAS ...

Afin de sensibiliser les jeunes à des actions de solidarité, madame Gonzalez (CPE) et madame Sapsizian (infirmière) organisent au lycée Jean Vilar pour la deuxième année consécutive des opérations pour venir en aide aux plus démunis.

Une **collecte pour la Banque alimentaire en faveur des enfants** est mise en place. Des élèves volontaires du lycée ont ainsi collecté auprès de personnes à la sortie des grandes surfaces durant le dernier week-end de novem-

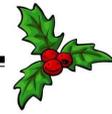
bre. Par ailleurs, tous les lycéens peuvent déposer des denrées alimentaires et des produits pour les enfants (couches, lait en poudre...) au service de la vie scolaire et ce jusqu'aux vacances de Noël. Plus que quelques jours pour participer à cette action ...

De plus, l'opération **Solida-riz-té** s'associe à la 28ème campagne d'hiver des **Restos du Cœur** qui a débuté depuis le 28 novembre 2012. Elle a pour objectif de **relever le défi de collecter 1000 kilos de riz**, ce qui représente un peu

moins d'1 kilo de riz par lycéen, avant la fin du mois de mars 2013. Un défi largement à la portée de nous tous... à condition de faire un petit effort.

Les fêtes de fin d'année sont une période de partage. Elles sont aussi l'occasion de ne pas oublier qu'il y a de nombreuses personnes dans le besoin. Un petit geste solidaire peut les aider à améliorer leur quotidien. A bon entendeur...

La Rédaction



**BARACK
OBAMA RÉELU
A LA MAISON
BLANCHE**

Du “Yes we can” à “Four more years”

Nous sommes le 6 novembre 2012, il est 23h18 (heure américaine) et l'assemblée des démocrates s'enflamme. Barack Obama, président sortant de la première puissance économique, militaire et culturelle mondiale, monte à la tribune et annonce avec joie les résultats officiels de l'élection présidentielle.

Pour Obama et Romney, il fallait se disputer la part des Grands Électeurs de la *Maison Blanche* comme ceux des Etats de New-York, de la Floride ou de la Californie. Car le candidat qui arrivait à gagner ces « états-clés », était quasi-assuré de la victoire.

Et ce candidat a été Obama, ce qui a d'ailleurs plutôt rassuré les Européens, se disant plus favorables à une victoire d'Obama que de Romney.

UN DEBAT SUR LA VIOLENCE CIVILE

Vous croiserez des gens qui pourront valider sa performance, mais également d'autres qui diront le contraire. Car le bilan politique de Barack Obama n'est pas si bon... ou si mauvais que ça.

Sera-t-il tenté de relever le plus gros défi des présidents américains : établir un débat sur la violence civile et donc aborder la délicate question des armes à feu.

Sans réponse, le Congrès a accepté un travail de réflexion sur le sujet, cela n'a pas vraiment eu de suite.

LA PLUS GRAVE CRISE ECONOMIQUE ET SOCIALE DE SON HISTOIRE

Le pays est touché par la plus grande crise économique et sociale de son histoire. Les deux adversaires devaient à tout prix jouer sur l'économie car elle est la préoccupation numéro 1 des Américains, devant le terrorisme.

Pour la question économique, l'élève Obama n'est pas dans les meilleurs rangs, car la crise n'épargne pas le chômage.

Conséquence : le pays compte 12 millions de chômeurs et 6 millions de plus si l'on ajoute ceux qui ne sont pas comptabilisés dans les statistiques officielles.

Obama est cependant parvenu, malgré une farouche résistance, à imposer une loi sur la couverture santé (Médicaid). 16 millions d'Américains pauvres peuvent désormais prétendre à une couverture maladie.

UN RETRAIT D'AFGHANISTAN ET D'IRAK ?

En écoutant bien Barack Obama, on savait qu'il était le premier opposant à la guerre menée en Irak durant l'administration Bush (2000-2008).

Arrivé à la Maison Blanche, il a donc décidé d'établir le retrait des deux tiers des soldats en les redéployant en Afghanistan. L'opération a été reportée plusieurs fois jusqu'à la décision de maintenir néanmoins 10 000 soldats sur les terres afghanes d'ici 2014. De même, la question sur un véritable possible retrait définitif n'est pas encore acquise.

L'annonce a fait le tour du monde tant que dans la presse et dans les paroles des gens, Barack Obama est réélu président « of The United States Of America » : « *Quatre ans de plus...* », ce tweet de Barack Obama a peut-être relégué aux oubliettes son fidèle slogan *Yes We Can...*

Clément Maini



UNE CAMPAGNE SANS FIN

CNN comme toutes les autres chaînes de télévision du monde entier annonce Barack Obama vainqueur de cette campagne sans fin. La campagne de tous les événements, comme les plans terroristes déjoués sur le territoire américain et les dégâts de la tempête Sandy sur la côte Est américaine.

Elle a été aussi la campagne de tous les records ; on a compté pas moins de 6 milliards de dollars de dépenses pour le coût de la campagne et un bon million de spots télévisés diffusés aux Etats-Unis.

Elle a été la campagne du doute sur la fin, quand les sondages ne donnaient plus de sens.

**UNE
COUVERTURE-
MALADIE POUR
16 MILLIONS
D'AMÉRICAINS
PAUVRES**



Le « Mariage pour tous, » une décision doit être prise



Le sujet du mariage homosexuel est actuellement au centre de tous les débats. Les uns pour, les autres contre ; une décision à prendre.

UN MARIAGE AUTORISÉ DANS ONZE ETATS EUROPEENS

Défini par certains comme étant un droit du citoyen, nombreux sont ceux qui ne partagent pas cet avis et qui restent réticent à la parution d'une loi favorable au « mariage pour tous ».

Dans de nombreux pays, le mariage entre deux personnes du même sexe fait polémique. Malgré des résistances, provenant aussi bien de citoyens, des religions et des hommes politiques, des pays ont légalisé cette union. En effet, ce mariage civil est autorisé dans onze États d'Europe.

Le premier d'entre eux a été les Pays-Bas (2001) suivit de la Belgique (2003) et plus récemment cette légalisation s'est répandue comme par exemple au Portugal (2010) et au Danemark (2012).

LE DROIT AU MARIAGE POUR TOUS.

C'est durant la campagne présidentielle que le président actuel François Hollande avait mentionné une loi autorisant le « mariage homosexuel » dans le pays.

Le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a donc récemment déclaré qu'« au premier semestre 2013, le droit au mariage et à l'adoption sera ouvert à tous les couples, sans discrimination »,

prônant le fait que la « société a évolué » et donc que de « nouvelles aspirations » s'affirmaient. Ceci par le changement des « modes de vie » ainsi que des « mentalités ».

Pendant, les discussions à ce sujet sont toujours présentes dans les hémicycles du législateur et de ce fait, pour le moment, aucune loi n'a été votée.

UN SUJET QUI DIVISE

L'aspect polémique du sujet intervient par le désaccord quant au vote de cette loi sachant que la mésentente repose principalement sur le clivage Droite/Gauche.

En effet, durant son mandat, Nicolas Sarkozy, le président sortant, n'avait pas caché aux Français sa réticence à ce projet. Contrairement à François Hollande, dont l'idée apparaissait durant sa campagne présidentielle comme un sujet d'opposition à son concurrent.

D'après de nombreux sondages, l'opinion des Français quant au mariage homosexuel (et à l'adoption par des couples homosexuels) est favorable. En effet, l'étude de sondage BVA réalisée du 16 au 17 décembre 2011 sur un panel de 971 personnes (âgées de 18 ans et plus) montrait que 63 % des français étaient pour le mariage homosexuel, soit 15 points de plus qu'en 2000.

Malgré ces résultats plutôt positifs, bon nombre de Français sont en total désaccord avec la prochaine décision du gouvernement quant à l'autorisation du mariage homosexuel.

DES MANIFESTATIONS CONTRE EN NOVEMBRE

Des manifestations ont récemment eu lieu dans le pays comme à Paris, Toulouse, ou encore Nantes au cours du mois de novembre 2012.

C'est apparemment plus de 100 000 français qui ont fait savoir leur mécontentement dans le pays et il est prévu qu'une nouvelle manifestation ait lieu le 23 janvier 2013.

Un certain nombre de manifestants arboraient des T-shirts et des banderoles sur lesquels se trouvaient la photographie d'un couple hétérosexuel tenant la main de deux enfants. Certains d'entre eux brandissaient aussi une croix catholique.

Le 18 novembre 2012, l'Institut Citivas a organisé une manifestation anti mariage et adoption pour les couples homosexuels.

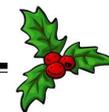
Des militantes féministes ont manifesté à Paris le même jour et certaines d'entre elles ont été rouées de coups par des passants. Ceux-ci se sont ensuite justifiés en déclarant que ces femmes avaient la poitrine découvertes et donc qu'elles pouvaient choquer les plus jeunes. La police a dû intervenir pour protéger les manifestantes.

Ceci étant, la loi devrait être votée durant l'année 2013. La France fera-t-elle donc rapidement partie des 11 pays où le « mariage pour tous » est légalisé malgré des réticences bien présentes ?

Lia Crespo

« AU PREMIER SEMESTRE 2013, LE DROIT AU MARIAGE ET À L'ADOPTION SERA OUVERT À TOUS LES COUPLES, SANS DISCRIMINATION »





Les Cris à la rencontre de l'infirmière du lycée Jean Vilar

Le lycée Jean Vilar n'est pas seulement un établissement avec ses élèves et ses professeurs. Il est également une mini-entreprise avec des tâches variées, différents services et des personnes qualifiées.

Pannes de chauffages, problèmes informatiques, organisation des salles, des emplois du temps, des classes, réalisation de 600 repas, gestion journalière de la présence de 1200 adolescents qui nécessitent un encadrement composé de plus de 100 personnes.

Après, ou même avant, le passage des lycéens, passent les responsables de l'en-

tretien, les professeurs qui corrigent leurs dernières copies, le gestionnaire, la vie scolaire, les CPE, les secrétariats du Proviseur et des élèves... pour certains la journée n'est pas encore terminée, même bien après la dernière sonnerie.

C'est pour explorer cet « à côté » de notre vie de lycéen et pour découvrir le personnel qui fait fonctionner l'établissement que nous allons rendre visite aux différents services et faire connaissance avec certains membres du personnel.

Vous est-il déjà arrivé de vous sentir mal au lycée ? Mal au ventre, au cœur, à la

gorge, à la tête, à la jambe ? Oui, bien sûr ! Et dans ces cas-là que faites-vous ? Certains ne viennent directement pas au lycée, c'est plus simple, d'autres vont voir cette charmante dame à côté des salles de permanence, l'infirmière.

Elle tient un rôle important car en cas d'accidents c'est elle qui vient s'occuper de vous et appeler les secours si besoin est. Grâce à elle, la sécurité des élèves, des professeurs et de tous les membres de l'établissement est assurée. C'est pourquoi aujourd'hui nous avons décidé de vous présenter cette dame et son travail en vous révélant une interview inédite.

Mme Sapsizian : « Deux mots très importants pour moi : le respect et la solidarité »

1- Comment vous appelez-vous ?

« Je m'appelle Agnès Sapsizian. »

2- Quelle est votre fonction dans le lycée ?

« Ma fonction est d'être auprès des élèves principalement. Les missions de l'infirmière scolaire ont de multiples facettes. Il faut accompagner les élèves et les accueillir autant personnellement que globalement, les amener à faire partie de la communauté. Ensuite, il faut organiser les urgences et les soins des élèves du lycée, développer la dynamique à l'éducation à la santé et mettre en place des actions permettant d'améliorer la qualité de vie des élèves. »

3- A quel service appartenez-vous ?

« J'appartiens à mon propre service, le service d'infirmier du lycée. Je dépend directement du proviseur, Madame Aguilera, le chef d'établissement. »

4- Comment fonctionne votre service ?

« Je reçois, j'organise les soins, après je peux faire aussi de l'épidémiologie. On a mené une enquête sur la rougeole en ce début d'année car il y a une épidémie sur le plan national, donc on me demande de m'informer sur les cas de rougeole au lycée et sur la bonne vaccination des élèves. »

5- Quel est votre parcours professionnel ?

« J'ai été ambulancière puis j'ai passé le concours d'infirmière, que j'ai obtenu. J'ai travaillé pendant 20 ans dans un hôpital et

fait des missions humanitaires, ce qui m'a permis de voyager notamment en Guyane. Finalement, j'ai passé le concours scolaire pour être infirmière scolaire. Mais l'aventure n'est pas terminée et je n'ai pas encore prévue la suite ! »

6- Depuis quand travaillez-vous au lycée Jean Vilar ?

« Je travaille au lycée Jean Vilar depuis 4 ans. Le lycée a été créé il y a 5 ans mais il n'y avait pas encore d'infirmière, j'en suis devenue l'infirmière en poste à mon arrivée. »

7- Quel est le déroulement d'une journée ?

« Les passages à l'infirmierie sont très fréquents toute la journée, surtout avec ce temps. Il y a aussi les malaises et les accidents sur les terrains de sport, je dois souvent m'y rendre. Quelques fois j'ai des réunions, surtout en début d'année avec les mises en place des protocoles concernant les élèves qui ont des traitements spéciaux comme le diabète etc. Dans ce lycée il y a 1200 élèves donc il y a toujours quelque chose à régler. Et il y a également l'écoute qui est essentielle pour les élèves. Je suis toujours là pour les écouter et les aider psychologiquement, et ça c'est fondamental. »

8- Quelles sont vos relations avec les élèves ?

« J'ai de très bonnes relations avec les élèves, même trop bonnes ! Je compte sur mes élèves tout comme les élèves comptent sur moi. Je pense qu'il y a une

certaine confiance qui s'est fondée en même temps qu'un certain lien. Il y a un « merci mutuel ». »

9- Qu'aimeriez-vous leur dire ?

« Deux mots très importants pour moi cette année :

-Le **RESPECT**, car on constate une grande dégradation du respect de l'élève à l'adulte comme de l'homme à la nature... dans tous les domaines. Par exemple Facebook supprime le respect que vous avez entre vous ou les tags qui dégradent le lycée qui est neuf. Il y a 11 poubelles rien que dans la cour du lycée et pourtant il y a encore des déchets par terre et ce sont les agents de services de l'entretien qui doivent les ramasser. Il y a là-dedans un certain manque de respect. Donc il faut y réfléchir et notamment, pour les Terminales, le sujet du « respect » peut tomber en sujet du bac cette année. Donc faites attention !

-Ensuite il y a Solidarité qui s'est transformée en « **SOLIDA-RIZ-TE** » pour que les élèves se mobilisent et apportent un kilo de riz (c'est à peine 0.93 centimes à Carrefour) pour que je puisse ensuite le faire passer aux associations qui les offriront aux plus démunis. Donc pensez-y, **SOLIDA-RIZ-TE !** »

Eloïse Prévost-Hennebelle et Juliette Giner



Et si vous en saviez plus sur l'iPhone ?

Depuis sa sortie en 2007, l'engouement pour l'iPhone a été immense. Encouragés par la presse qui parlait de l'iPhone comme un produit totalement révolutionnaire, les acheteurs ont été nombreux à succomber à ce mobile.

l'iPhone a été une innovation technologique par sa nouvelle manière d'utilisation. L'idée est partie d'un ami proche de Steve Jobs (ex-directeur général d'Apple et décédé en 2012, photo ci-dessous) en 1999 d'un téléphone mobile, totalement tactile, intuitif et simple d'utilisation.



DES PRATIQUES DE FABRICATION DOUTEUSES

l'iPhone est en grande partie fabriqué en Asie. Certaines usines asiatiques sont capables de produire plus de 30 000 iPhones par jour (Foxconn à Shenzhen par exemple). Mais pour un prix si élevé (690 euros pour iPhone 5 16 GO), les conditions de travail des ouvriers qui le fabriquent ne sont pas fameuses.



Un journaliste s'est introduit dans une usine de fabrication d'iPhone 5 en Chine où il est très difficile d'accéder. Il y a dé-

couvert l'horreur du travail à la chaîne chinoise. Les ouvriers dorment dans des endroits insalubres dans l'usine et travaillent souvent plus de 10 heures par jour. Le rythme de travail est effréné, alors que les salaires ne les encouragent pas. Pour deux heures supplémentaires, un travailleur chinois obtient 27 Yuan de plus soit 3 € 30. Enfin, les punitions sont fréquentes pour les ouvriers qui ne feraient pas leur travail correctement. : « Un travailleur assis face à moi s'est reposé un court instant. Surpris par le superviseur, il a été envoyé au coin (sic) pendant dix minutes. » raconte le journaliste.

L'IMPACT DE L'IPHONE

Avec des coûts de travail si faible, sorti d'usine, l'iPhone reviendrait à environ 200 \$, un prix bien inférieur à celui vendu sur le marché.

Pour encore augmenter les bénéfices d'Apple sur ce mobile, la sortie d'un nouvel iPhone chaque année démode assez rapidement les précédents, ce qui pousse les consommateurs à acheter la dernière version sortie de l'année et à jeter ou vendre (plus rare) leur précédente version.

Mais la fabrication de ces portables utilise des métaux rares tels que l'or, l'argent ou le coltan ce qui a pour conséquence d'appauvrir les sols de pays du Sud, poser des problèmes sanitaires aux populations locales et produire beaucoup de déchets.

Côté santé, le DAS (quantité d'ondes électromagnétiques produites) est apparemment en baisse pour l'iPhone 5 (0,900W/Kg environ) par rapport à l'iPhone 4. Mais l'iPhone 3GS lui avait un DAS inférieur à 0,600 W/Kg. Connue pour être nocive pour la santé, la limite européenne se situe à 2 W/Kg pour 10 grammes. On peut donc voir une régression quant à l'attention que porte Apple sur l'impact sanitaire de ses mobiles.

UN SUCCÈS CRITIQUE ET CONTESTÉ

Comme tout grand succès, l'iPhone est très contesté et critiqué. Tout d'abord, les applications pour iPhone ne sont pas libres. Elles doivent en premier lieu être signées par Apple puis doivent obéir à un contrat. Au-

trement dit, même quand vous avez un iPhone, il ne vous appartient pas tout à fait, vous n'êtes pas libres d'y faire tout ce que vous avez envie. Apple est donc accusé de réduire la liberté de ses utilisateurs. D'autres problèmes comme le manque d'emplacement pour une carte mémoire ou des soucis techniques ont été relevés.

Steve Jobs, PDG d'Apple



UN ENRICHISSEMENT PARTAGÉ ?

l'iPhone a-t-il contribué à l'enrichissement de milliers de personnes ? En effet, il est donné à tout le monde s'y connaissant un tant soit peu en informatique de créer une application Apple et d'en récolter une partie des gains générés par la vente. C'est très simple et ce système a enrichi énormément de personnes. Ensuite, l'iPhone a considérablement augmenté le chiffre d'affaire de la marque à la pomme par ses millions de vente.

l'iPhone a donc été une réelle innovation pour le marché du mobile. Il a influencé beaucoup d'autres mobiles. Il est un modèle pour les autres marques qui ont ensuite sorti leurs propres modèles. La concurrence n'est pas non plus inexistante. Apple lutte contre elle en sortant chaque année une nouvelle version, toujours plus attendue. Cette année, l'iPhone 5 rencontre déjà un immense succès.

Mais saura-t-il concurrencer le nouveau Samsung Galaxy Note 2, à la fois moins cher et comparable ? Cela reste à voir.

Rachel Locquet



Utopia, une utopie bien réelle

Perdu dans le dédale des ruelles avignonaises, sur la place Maria Casarès, un ultime sanctuaire cinématographique résiste aux assauts de l'américanisation et des superproductions hollywoodiennes.

Ce dernier bastion du cinéma indépendant dans la cité des Papes, c'est le cinéma Utopia. Il accueille sans distinction réalisateurs afghans, scénaristes roumains, productions algériennes ou acteurs portugais, public jeune et moins jeune, homo et hétéro...

DES VOYAGES IMPREVISIBLES

Dans le hall, point de grande banque vitrée chargée de popcorn et autres

sodas ; plutôt un comptoir sculpté dans un bois sombre sur lequel trône une pétition pour la libération du Tibet. Dans les salles aux murs tendus de velours rouge, pas de vampires pâles et lisses ou de sauveur du monde bodybuildé ; mais plutôt des films personnels ou engagés, venant des quatre coins du monde et offrant au spectateur des voyages imprévisibles.

« UN LIEU QUI N'EXISTE PAS »

Le terme d'utopie est formé à partir du grec ou (non) et topos (lieu) soit "un lieu qui n'existe pas". Il est créé par l'auteur Thomas More au XVIème siècle pour les besoins de son livre intitulé Utopia, où il s'inspire de la République de Platon pour décrire une île imaginaire formant son Etat idéal.

Si dans le langage courant l'utopie désigne quelque chose de parfait mais inaccessible, le cinéma Utopia rend le bonheur accessible aux cinéphiles en proposant chaque mois une programmation différente, disponible au CDI du lycée (dans la « gazette ») et sur le site www.cinemas-utopia.org/avignon/.

En plus des séances classiques, divers événements sont organisés comme des projections-conférences en présence des réalisateurs, des séances uniques de chef d'œuvre du cinéma ou encore des projections-débat sur des sujets d'actualité (comme les violences faites aux femmes ou sur le sort des immigrés...

Utopia, un lieu qui existe bel et bien et qui se trouve à portée de bus de tous les lycéens.

A.R.

Et si on se faisait une toile ?

A ROYAL AFFAIR : UN FILM CREPUSCULAIRE

Parmi mes derniers coups de cœur cinématographiques figure **A Royal Affair**, réalisé par le danois Nikolaj Arcel. Ce dernier nous livre une fresque historique magistrale, un film crépusculaire et sensuel sur la destinée de deux êtres et d'un pays tout entier.

A la fin du XVIIIème siècle, alors que les idées des Lumières peinent à faire changer la société française, le Danemark est le premier pays d'Europe à tenter d'appliquer les préceptes d'égalité et de liberté.

Comment l'amour pousse la Reine et le conseiller du roi à s'unir pour effectuer ce changement incroyable ? Comment sont-ils rattrapés par une société féodale dont on découvre les plus triviales aspirations ? ...

Le film est encore à l'affiche d'Utopia (jusqu'au 25 décembre), et résistera (on l'espère) plus longtemps aux attaques des blockbusters que l'utopie danoise n'a résisté à la noblesse.

A. R.

CASABLANCA : UN FILM INTEMPOREL

Ce bijou du 7ème art est sorti en 1942. Il a été réalisé par Michael Curtiz. C'est l'histoire d'un amour, celui de Rick, le personnage principal interprété par l'excellent Humphrey Bogart et d'Isla Lund (Ingrid Bergman), un amour qui se finit sur le quai d'une gare sur un fond historique. Alors que Rick devient le patron d'un cabaret branché de Casablanca, voilà que le mari de son ex-femme qui est résistant, vient lui demander des papiers pour pouvoir quitter le pays. Rick, déstabilisé de savoir Isla avec un autre homme, devra faire un choix.

L'atmosphère du film est tout simplement extraordinaire. Il est impossible d'oublier l'ambiance du bar Chez Rick avec les mélodies de *As Time Goes By* pianoté par Sam. La richesse des plans, comme celui où Rick et le capitaine Louis Renault regardent un avion décoller, symbole ici de liberté. La mythique scène où des soldats allemands chantent des chants nationalistes dans le bar de Rick et que Victor Laszlo (le fiancé d'Isla) ordonne au musicien du bar de jouer La Marseillaise, une scène pleine de frissons, qui ne nous laisse pas de marbre. La trame de l'histoire est excellente et au combien a été plagiée depuis. Les excellentes répliques à savourer en VO renforce encore plus la portée de l'œuvre.

Vous l'avez compris, Casablanca est un chef d'œuvre du cinéma, un film intemporel puisque même à notre époque il réussit encore à nous toucher.

Maxence Pauc



James Bond, 60 ans et pas une ride

Skyfall, le dernier James Bond, est en salle. Après 4 ans d'attente pour de nombreux fans, l'agent secret de sa majesté qui vit depuis 50 ans sur le grand écran est de retour.

Ian Fleming son auteur littéraire, commence à écrire les premiers chapitres de *Casino Royale* en 1952. L'auteur ne pouvait pas être conscient de l'ampleur qu'allait prendre son héros et qu'il vivrait encore, 60 ans plus tard. La saga a réussi à survivre à la guerre froide, au "seventies", à la chute du mur de Berlin et au 11 septembre 2001.

MON NOM EST BOND.... JAMES BOND

C'est en Jamaïque, dans sa villa qu'il nomme "Goldeneye" (d'où le nom du 17ème opus) que Fleming crée James Bond. D'ailleurs "James Bond" d'où vient ce nom ? En fait, Ian Fleming avait un livre sur l'ornithologie (l'étude des oiseaux) dont l'auteur s'appelait James Bond. Il trouva que le nom correspondait parfaitement au personnage et l'adopta.

Le livre se nomme : *A Field Guide to the Birds of the West Indies* et apparaît d'ailleurs dans deux films de James Bond en clin d'œil (*Octopussy* et *Die another day*).

En 1953 sort *Casino Royale*, le roman dépasse les attentes ; sa réimpression est imminente. Avec une moyenne d'un roman par an, le romancier totalisera quatorze romans dont un recueil de nouvelles et une sortie à titre posthume.

Alors que l'Europe est conquise dès les années 1950 par James Bond, les Etats-Unis d'Amérique ignore presque son existence.

JFK AMATEUR DE FLEMING

C'est alors qu'en 1961 John Fitzgerald Kennedy, jeune président des Etats-Unis d'Amérique place *Bons Baisers de Russie* (5ème roman de Fleming) dans ses 10 Romans préférés. James Bond gagne ainsi son succès aux Etats-Unis.

Les romans James Bond correspondent une époque particulière. C'est pourquoi certain roman peuvent "choquer" le lecteur. En effet, certains propos peuvent être taxés de machisme ou encore de racisme. Mais comme en histoire, il faut savoir replacer les éléments dans leurs contextes, en l'occurrence celle de l'après-guerre. Les romans sont aussi entre la réalité et la fiction.

L'auteur prend des éléments modernes de l'époque tout en créant un univers d'espionnage. Un univers connu par Fleming. En effet, ce dernier est ancien agent-secret, a opéré et organisé de nombreuses opérations secrètes. C'est pourquoi Fleming est Bond tout comme Bond est Fleming.

« TOUT CE QUE NOUS AVONS A PERDRE C'EST UN MILLION DE DOLLARS »

Le relatif succès littéraire intéresse de nombreux producteurs de télévision et cinéma. Une première adaptation à la télévision par Climax est réalisée, celle de "Casino Royale" en 1954.

Le film est ici très simplifié et américanisé (James devient Jimmy). Il tourne principalement sur la partie de Baccara entre Bond et le Chiffre, l'aspect sentimental entre Bond et Vesper est quasi-inexistant. James Bond est joué par Barry Nelson, le Chiffre par le grand Peter Lorre (Casablanca...).

En 1961, deux producteurs ambitieux contraints de s'unir, réussissent à obtenir les droits du roman *Dr.No*. Harry Saltzman et Albert "Cubby" Broccoli sont les deux chanceux qui doivent alors mettre en chantier *Dr. No*.

Leur budget est de 1million de dollars ce qui correspond à celui d'un film de série B de l'époque. Un des producteurs aurait d'ailleurs dit : "*Tout ce que nous avons à perdre c'est un millions de dollars, c'est tout ou rien* ».

UN ANCIEN CAMIONNEUR DANS LA PEAU DE JAMES BOND

Qui sera James Bond ? Parmi les prétendants du rôle, les acteurs sont nombreux : Roger Moore (qui le deviendra plus tard), Cary Grant, James Stewart... Mais les producteurs veulent un acteur inconnu et de nationalité anglo-saxonne.

C'est alors Sean Connery, écossais, ancien camionneur qui remporte un concours organisé par le *Daily Express* pour être Bond. Terence Young est embauché pour la réalisation, il prend sous son aile Sean Connery pour définir avec lui le style Bond (ses attitudes, habits...).

S'ajoutent au casting Ursula Andress (révélée au grand public), Joseph Wiseman, Jack Lord et Bernard Lee. La musique est signée Monty Norman qui est l'auteur du fameux James Bond Theme. Qui ne l'a pas fredonné ?

UN BIKINI ACHETE 3 DOLLARS

Le tournage commence le 16 janvier 1962 en Jamaïque et se termine le 30 Mars au studio Pinewood dans la banlieue de Londres. Pour l'anecdote, dans la mythique scène où Ursula Andress sort de l'eau telle la Venus d'Ille, l'actrice porte un Bikini acheté la veille pour 3 dollars qui sera vendu 39 ans plus tard aux enchères pour 65 000 dollars !

Le film bouclé, les producteurs croisent les doigts. La grande première mondiale a lieu le 5 octobre 1962 (Le 5 octobre 2012 nous fêtons les 50 ans de la première) au London Pavillion de Piccadilly. Il faudra attendre trois mois pour que la France et ses 4,7 millions de spectateurs puissent voir le film. Le public est là mais, les producteurs ne sont pas encore conscients du succès qui les attend.

Un nouveau style est né, celui de l'élégance, de violence, mêlé d'érotisme et dédramatisé par de l'humour.

Maxence Pauc



Le streaming, valeur sure, même après la fermeture de Megaupload

Aujourd'hui le streaming gratuit est interdit aux Etats-Unis mais après le coup dur qu'a connu streaming avec la fermeture des principaux sites hébergeurs de fichiers (Megaupload, VideoBB, Videozer) les petites plates-formes ouvertes lors de l'époque de Megaupload, ont désormais pris le relais et proposent de nouvelles fonctionnalités d'hébergement et de qualité de diffusion.

Les principales rémunérations de ces sites viennent de la publicité, actuellement le plus grand soutien contre « l'anti-streaming-gratuit ». Le reste des revenus vient donc des abonnements « Premium » proposant des fonctionnalités plus complètes que les offres gratuites variant tout de même d'une plate-forme à l'autre.

Le streaming alors en plein boom pendant l'époque de Megaupload est littéralement revenu à la vie notamment grâce aux

offres VOD (seule offre disponible sur le marché le temps que les plateformes gratuites se reconstituent). Ces dernières ne font pas débat puisque un abonnement ou paiement est obligatoire pour garantir l'accès aux vidéos contenues dans leurs banques de fichiers.

Les plates-formes de VOD rivalisent alors par une offre sur les vidéos légales (les offres gratuites ne sont pas légales dans tous les cas), Ces offres sont multi plates-formes puisqu'elles se singularisent principalement par la portabilité et sont utilisables sur plusieurs périphériques (portables, PC, tablettes et télévision). Le streaming connaît donc une clientèle grandissante et fidèle quelle que soit les plate formes.

Les principaux axes de rivalité entre les plates-formes sont donc les prix des abonnements (gratuits, mensuels, à la

vidéo regardée), les banques de fichiers (variée, avec ou sans possibilité d'uploader), la qualité de la vidéo, l'ergonomie du site et enfin son lecteur de fichiers.

Aujourd'hui, le streaming vit principalement par le biais des internautes qui nourrissent les banques de fichiers et parfois organisent des « teams » de traduction pour les épisodes de séries et les films.

Des épisodes et des films en version originale tout comme en version traduite (des traducteurs sont embauchés par la production ou sont fans du média) qui ne demandent qu'à être regardés pour peu que l'on choisisse son outil de diffusion.

Bastien Idasiak

Mentalist, une série à la une

C'est une série américaine créée par Bruno Heller diffusée depuis le 23 septembre 2008 sur la chaîne TF1 le mardi soir à 20h50.



Le Mentaliste est une personne qui peut lire dans les pensées, hypnotiser et lire dans l'esprit... tout cela Patrick Jane (le héros) peut le faire mais ce que lui préfère, c'est « clasher » n'importe quelle personne. (personne importante, collègues et même le directeur du CBI).

Cette série est un mélange d'humour et d'action qui est à voir absolument !!!

Il lit dans les pensées. Mais lisez-vous dans les siennes ?



Patrick Jane, le héros de la série

L'unité des crimes Majeurs de la Californie (California Bureau of Investigation = CBI) enquête sur des crimes, avec la collaboration de Patrik Jane, consultant du CBI, utilisant ses facultés de mentalisme.

Cependant c'est sur le cas particulier de John le Rouge, un tueur en série qui a tué la femme et la fille de Jane, que se concentre l'attention générale de l'équipe dirigée par Teresa Lisbon et dont fait partie Jane. Auparavant ce dernier avait fait la connaissance de John le Rouge. Jane se faisait passer pour un médium et avait insulté le tueur lors d'une rencontre.

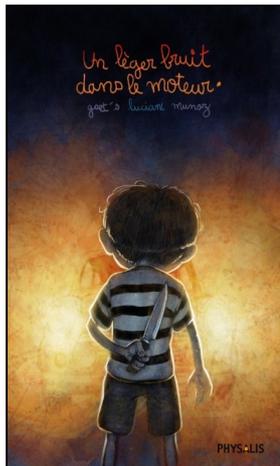
On reconnaît les meurtres de John le Rouge car celui-ci laisse un smiley dessiné avec le sang de ses victimes sur le lieu du crime. Après ce drame, Jane s'est juré de trouver John le Rouge et de se venger.

Jade Jouve



Un léger bruit dans le moteur..... parfois il vaut mieux ne pas s'arrêter

Entretien avec Gaet's, l'auteur de la bande dessinée



”J’AI TUÉ MA MÈRE À LA NAISSANCE, MON PÈRE A PRIT UNE NOUVELLE FEMME, JE SUIS UN ENFANT QUI TUE LES GENS ...”.

GAET’S :
« LÀ, NOUS AVONS UN DEXTER EN CULOTTE COURTE ! »

Un léger bruit dans le moteur est une bande dessinée de Gaet's et Jonathan Munoz, auteur et illustrateur Avignonnais. Cette BD est une adaptation du roman du même nom écrit par Jean-Luc Luciani en 2004 aux éditions « L'escalier sud ».

Elle raconte l'histoire d'un enfant psychopathe qui après avoir tué sa mère et son frère se met en tête de tuer un par un tous les habitants de son village perdu au milieu de nulle part ...

UN ENFANT QUI SOURIT

La BD commence par un homme qui s'arrête sous une pluie battante avec sa camionnette et qui appelle à l'aide. Il dit qu'il a un léger bruit dans le moteur et qu'il n'aimerait pas tomber en panne sous se déluge. Puis, les phares de la camionnette éclairent le visage d'un enfant qui sourit de toutes ses dents et dont le visage est recouvert de quelques gouttes de sang ...

Tout au long de l'histoire, le lecteur se demande si cet enfant dont on ne connaît même pas le nom réussira ou non à tuer tous les habitants de son village et de ce qu'il adviendra de cet automobiliste perdu ...

GAET'S NOUS REPOND

Les Cris ont posé pour vous quelques questions à Gaet's, l'auteur de cette BD ...

Les Cris: *Pourquoi avoir eu envie de réadapter ce roman en BD ?*

Gaet's: Tout d'abord par coup de cœur ! Un ami m'a recommandé ce livre et m'a dit "Tiens, lis ça tu va adorer !" et effectivement je l'ai lu, je l'ai avalé tout cru ! Et après l'avoir relu, relu plusieurs fois j'ai contacté Jean-Luc Luciani.

J'ai écrit un premier script, un synopsis pour faire le découpage en m'appuyant vraiment sur l'œuvre originale. Puis j'ai contacté Jonathan Munoz qui sortait d'une école d'art. Il nous a fait des dessins bien perturbants comme on voulait et voilà, l'histoire était lancée !

Les Cris: *Quels ont été vos critères de fidélité par rapport à l'histoire d'origine ?*

Gaet's: Et bien tout d'abord cette première page de l'automobiliste elle n'est pas dans le livre ! L'histoire commence par "J'ai tué ma mère à la naissance, mon père a prit une nouvelle femme, je suis un enfant qui tue les gens ...".

Nous avons préféré utiliser cette méthode de flash-back avec cette première page que l'on retrouve après des centaines de pages plus loin afin de laisser le lecteur en questionnement, et de faire un petit rappel à la couverture et au titre du livre qui n'a rien à voir avec un enfant qui tue les gens.

Donc, nous sommes restés proche de l'histoire mais nous ne l'avons pas découpée de la même façon que le roman, histoire également que ceux qui ont déjà lu le livre aient encore des surprises. Certains passages ont été supprimés car ils n'étaient pas illustrables et la fin n'est pas la même ...

Les Cris: *Qu'est-ce que ça fait d'écrire à la place d'un enfant psychopathe qu'on finit même à trouver sympathique au fil de l'histoire ?*

Gaet's: (rire) C'est bien ! Ça nous permet de nous libérer et d'évacuer certaines pulsions internes ! Mais il faudrait plutôt poser la question à Jean-Luc Luciani car moi je n'ai fait que reprendre son histoire bien qu'elle m'ait vraiment touché !

Mais le fait de passer par un enfant est encore plus sordide et les messages passent beaucoup plus durement que si c'était un être normal, un "Dexter" par exemple ... là, nous avons un Dexter en culotte courte !

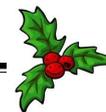
Cela ne réveille pas forcément des choses en moi mais c'est un domaine dans lequel je commence à m'y plaire !

UNE HISTOIRE GLAUQUE AU POSSIBLE

Un léger bruit dans le moteur, une BD que **Les Cris** vous conseillent vivement ! Les illustrations sont très soignées et l'histoire glauque au possible, à ne pas mettre entre toutes les mains !

Cette BD est disponible dans de nombreux points de vente de librairie et pour de plus amples informations vous pouvez consulter le site de l'illustrateur : www.jonathanmunoz.fr

Gaël Bouquet



LES JEUX DE FIN D'ANNÉE

La fin d'année est la période des sorties dans les mondes virtuels, c'est pourquoi nous vous proposons de vous présenter 3 des jeux les plus attendus de cette fin d'année. Here we go !

CALL OF DUTY BLACK OPS 2

Call of Duty Black Ops 2, annoncé au cours de cette année est le dernier né d'une des plus célèbres séries de FPS. Développé par le studio Treyarch (Studio ayant également produit CoD, World At War et CoD : Black Ops), il se situe alors comme le neuvième jeu de la série des Call of Duty.

Les joueurs ayant précommandés l'édition spéciale (une boîte en métal contenant le jeu, une figurine télécommandée d'un drone "Dragonfire" du jeu, et d'autres choses encore) pouvaient le recevoir le 13 Novembre 2012 au soir, il sortait la même journée en magasin.



Le jeu promet alors un nouveau mode de jeu "Zombies" (comme dans Call of Duty : World At War et Call of Duty Black Ops) où le joueur survit à des vagues d'assaut de morts vivants ainsi qu'à plusieurs sous modes de jeux zombies. On retrouve toujours le mode de jeu multi-joueurs à

découvrir. La campagne se déroule 57 ans après le premier volet de la série des Black Ops soit en 2025. Le joueur incarne le fils d'Alex Mason (le personnage principal du précédent opus de la série) alors que les Etats-Unis sont attaqués par des Communistes Chinois. On apprend alors tout au long de la campagne de troublantes révélations... A vos gâchettes !

ASSASSIN'S CREED 3

Assassin's Creed 3 développé par le studio français Ubisoft met en scène Desmond Miles, dans un monde où la confrérie des assassins combat l'Ordre des Templiers dans une lutte pour la Terre. Desmond Miles, descendant des plus grands assassins de l'histoire, pour connaître le moyen de sauver la terre d'une probable apocalypse revit les souvenirs de ses ancêtres (Les héros des premiers opus, Altaïr et Ezio Auditore).



Son aventure le mène alors au 3ème de ses ancêtres, un assassin d'une tribu indienne s'appelant Connor. Ce dernier vit pendant la guerre d'indépendance en Amérique où il prendra parti pour les Américains et les aidera à affronter les oppresseurs anglais. Outre un grand mo-

de de jeu solo, le jeu offre (comme depuis Assassin's Creed Brotherhood) un mode de jeu multijoueur, basé sur l'assassinat. Ca va saigner !

FAR CRY 3

Le nouvel opus de la célèbre série de RPG des Far Cry de la maison Ubisoft est sorti en ce mois de Novembre 2012. L'histoire se déroule sur une archipel d'îles tropicales ; le joueur incarne un touriste venu sur l'île avec ses amis.

Ce qu'ils ne savaient pas, c'est que l'archipel était dirigé par une horde de pirates sanguinaires. Attention, nous parlons bien de pirates des temps modernes, ils possèdent un attirail complet d'armes à feu. Les amis de notre héros se font kidnapper par le chef des pirates, un psychopathe du nom de Vaas Monténégro. Le but du jeu est bien évidemment de libérer ces derniers et de triompher de Vaas.

Hormis la série de quêtes principales, le jeu nous propose un grand éventail de missions secondaires. On peut également explorer l'immense carte, et participer à quelques parties de chasses face aux puissants prédateurs de l'île... Il y a également un mode de jeu en coopération à 4 joueurs où les joueurs incarnent 4 anciens marins voulant se venger de leur capitaine qui les a vendus comme esclaves aux pirates. A l'abordage !

Arthur Barou-Simon





LE XV DE FRANCE EN PLEIN RENOUVEAU

1ER MATCH-TEST REUSSI DE LA FRANCE FACE A L'AUSTRALIE

Magnifique victoire du XV de France, samedi 10 novembre 2012 au Stade de France, face à l'équipe de l'Australie. La France s'impose 33-6, alors que leurs adversaires avaient terminé second ex-æquo, derrière les Néo-Zélandais du dernier Rugby Championship, victoire qui donne une belle image au rugby Français.

En première période, les Français ouvrent le score grâce à une pénalité réalisée par Frédéric Michalak, revenant d'Afrique du Sud. Quelques minutes plus tard, le premier essai est marqué par le troisième ligne centre Louis Picamoles (qui sera élu homme du match), et transformé par Frédéric Michalak.

La partie loin d'être terminée, l'ouvreur Frédéric Michalak ajoute deux pénalités de plus au compteur, alors que les Australiens impuissants, ne mettent que deux pénalités.



Louis Picamoles, élu homme du match face à l'Australie

Après la mi-temps, les deux équipes se retrouvent sur le terrain. Le XV de France est de nouveau récompensé par un essai de l'ailier Wesley Fofana, après une passe de Frédéric Michalak. L'essai est transformé par ce même joueur. Les Australiens n'ont pas l'occasion de marquer dans cette seconde période de folie.

Avant la fin du match, les Français remettent un essai transformé et une pénalité et

assurent leur victoire face à cette équipe des Wallabies qui, en novembre 2010, avait battu les Bleus en Australie sur le lourd score de 59-16. Quelle revanche !

LE XV DE FRANCE NE S'ARRETE PLUS. APRES L'AUSTRALIE, L'ARGENTINE !

Une victoire de plus face aux Argentins, le samedi 17 novembre 2012, au Grand Stade Lille Métropole pour le XV de France.

Le XV de France semble avoir trouvé le bon jeu pour perfo- rer les défenses adverses, comme il l'a fait face aux Wallabies la semaine dernière. Pourtant, le XV de France connaît une entame de match difficile, les Pumas mettent 13 points.



Vincent Clerc marquant son 2ème essai en deux minutes.

Mais l'ailier Vincent Clerc fait un doublé en deux minutes, avec un premier essai qui est l'aboutissement d'une très longue action. Ensuite, c'est un exploit personnel du troisième ligne aile Yannick Nyanga qui s'échappe avec force d'un regroupement et accélère sur 25 m pour aplatir ce ballon derrière la ligne d'en but. Les Bleus viennent de marquer à leur tour 21 points aux Pumas.

A ce rythme, on se dit que les deux équipes ne finiront jamais le match. Mais la seconde période est plus calme, avec un peu plus de jeu au pied qu'en première période.

Les Bleus et les Pumas alternent leur jeu et l'occupation du terrain. Les Français de leur côté récupèrent quatre ballons en touche, mais se font pénaliser en mêlées.

Ils se contentent de leurs onze points d'avance, grâce au pied de Frédéric Michalak (24 points inscrits), ce dernier encore excellent dans ce match.

Après la première période, difficile d'en faire davantage. Le match se termine sur un score de 39-22. Belle victoire contre une équipe qui a si souvent posé des problèmes au XV de France dans un passé récent.

MICHALAK FAIT PLIER LES SAMOAS

Une semaine après, les Français s'arrachent au Stade de France pour gagner le troisième match-test face à des Samoans très agressifs. Frédéric Michalak, une nouvelle fois homme du match marque tous les points (22-14) de l'équipe de France.



Frédéric Michalak, l'homme en forme de cette équipe de France

Cette victoire ponctue une tournée d'automne réussie pour le XV de France. Il faudra maintenant confirmer ces belles dispositions lors du rendez-vous majeur de l'année : le Tournoi des Six nations cet hiver.

Pierrick Julien



Olé !

Venez danser la Sévillane au lycée Jean Vilar

Le club de Sévillane reprend au lycée Jean Vilar !

Les cours ont lieu à l'amphithéâtre de 13h à 14h30, le mercredi. Cette année, le club compte seulement une dizaine d'élèves. Pour s'inscrire au club de Sévillane c'est facile, rendez-vous à 13h tous les mercredis dans le hall (devant l'accueil). Il suffit simplement de se présenter à la professeure.

La professeure de danse s'appelle Cathy. Elle est très gentille et a un très bon contact avec les jeunes. Elle enseignait déjà à l'extérieur du lycée et elle enseigne encore aujourd'hui. Très ouverte, extravertie et pédagogue, elle vous fera vite apprécier la Sévillane. C'est pourquoi elle a été choisie par Mme Gonzalez une des deux CPE du lycée. Les deux femmes se connaissent et partagent cette passion de la danse Sévillane depuis longtemps. Cathy l'enseigne à Jean Vilar depuis l'année dernière et a gardé la majorité de ses élèves cette année.

Plongez dans les traditions sévillanes !

La Sévillane est une danse traditionnelle espagnole, originaire de Séville. Elle se compte sur 6 temps et se danse le plus souvent en couple. Le premier pas que l'on apprend est le pas de base ou « petit pas » auquel on rajoute des bras et des tours de poignet. C'est une danse assez technique mais qui reste facile d'accès.

La Sévillane est avant tout une histoire que l'on raconte à travers la danse. On interprète la rencontre entre un homme et une femme, puis la séduction, leur première dispute et enfin leur réconciliation. C'est pour cela que durant les trois premières « étapes » les partenaires n'ont pas le droit de se toucher. C'est seulement lors de leur réconciliation qu'ils en ont le droit. Si l'on se prête à ce jeu, cette danse est « magique » comme l'affirme Cathy.

Pourquoi un club de Sévillane au lycée ? Quels projets futurs ?

Le club de Sévillane a été créé pour « la simple et bonne raison qu'il n'y avait encore aucun club au sein du lycée Jean Vilar » nous confie Mme Gonzalez. Elle cherchait une activité atypique pour animer un club. Elle-même passionnée de Sévillane et prenant des cours avec Cathy, elle eu envie de partager sa passion : « Cette danse s'apprend facilement en un an pour les quatre étapes ». Elle soutient l'idée que cette danse peut plaire aux jeunes et que ce club crée des moments de partage et de rencontres. Elle propose aux élèves de « partager des moments conviviaux lors de soirées dansantes telles que les fêtes de Nîmes ».

De plus, Mme Gonzalez et Mme Hernandez envisagent d'organiser un voyage à Séville l'an prochain avec les élèves d'euro-espagnol et les élèves du club de Sévillane. En effet, de nombreux voyages ont lieu en Europe (Angleterre, Allemagne, Italie) mais peu en Espagne. C'est pour cela que ce projet pourrait voir le jour.

Chaque année, le club de Sévillane organise une représentation durant la fête du lycée. Mme Gonzalez a beaucoup aimé la représentation de l'année dernière, « les élèves ont très bien dansé, elles ont été assidues et parfaitement synchro sur la musique ». Les costumes ont été prêtés par la professeure et par Mme Gonzalez car ce sont des costumes chers.

Alors venez danser avec nous !

Magali Bonny et Valentine Gilliocq



La représentation faite par le club de Sévillane en Juin 2012.

Retrouvez-nous sur notre blog : les.cris.overblog.com (vous pouvez passer par le site internet du lycée pour vous connecter sur le blog ou télécharger la version pdf de ce numéro).

Ce journal vous est offert par le lycée Jean Vilar et AP Production, merci de ne pas le jeter sur la voie publique.